

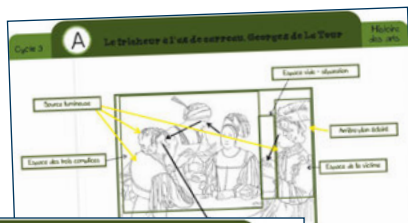
par Florent Denéchère

Découvrir des œuvres d'art...

Une des beautés du métier d'enseignant est de pouvoir continuer à se cultiver et à apprendre. C'est la première et heureuse impression que nous a laissée cette séance du blog *Zil et compagnie* (ziletcompagnie.eklablog.com) consacrée au *Tricheur à l'as de carreau*, œuvre du peintre Georges de La Tour. Présentée avec passion et pédagogie, cette peinture se laisse découvrir progressivement jusqu'à nous prendre par la main et nous raconter une drôle d'histoire. « *L'enjeu, en classe, ce n'est pas de créer des artistes, mais de former des amateurs d'art.* » Mission réussie pour Olivier, auteur de cette séance et aux manettes de ce blog riche en couleurs.



Zilien dans le Nord, Olivier parcourt la région rurale d'Arras depuis 4 ans, après autant d'années de service en zone urbaine. Bien que son blog soit généraliste, on y sent une orientation plus marquée vers la littérature et les arts.



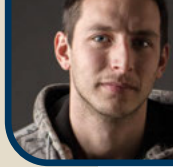
Rituels, frises historiques des arts, éducation du regard, livres indispensables, projets originaux... L'adresse comblera les amateurs. Et est écrite par un collègue qui a découvert les arts visuels « sur le tard », et se définit lui aussi comme « amateur ». N'ayez donc aucune crainte, tout le monde y est bienvenu !

Comment choisir les œuvres à montrer ?

« *C'est du feeling* », explique simplement Olivier. « *Il y a des œuvres qui attirent plus que d'autres. Ici, ce qui m'a attiré, c'est le clair-obscur, l'atmosphère, l'histoire qui se raconte... Mais pour aller en classe, l'œuvre doit être accessible. Entre l'image que tu ressens, et là où tu veux aller, il faut créer du lien, la rendre vivante, se projeter dedans émotionnellement.* » C'est là tout le travail du pédagogue. La scénarisation de la séquence, parfaitement expliquée dans la fiche de prép' disponible sur le blog, prévoit un dévoilement progressif du tableau où l'analyse accompagne sans l'amoinrir la jubilation de la découverte.

Scénarisation

« *Je laisse les élèves émettre des hypothèses, avant de faire une description générale et d'entrer dans les détails auxquels on n'avait pas prêté*



INTERVIEW

attention. » On voit d'abord, à droite, un jeune homme élégant qui regarde son jeu. À côté, une femme, qui paraît riche, regarde sur le côté. Mais que scrute-t-elle ? Et cet autre joueur, qui tient une carte dans son dos, qui regarde-t-il ? Mais c'est à nous qu'il s'adresse ! Petit à petit, comme un jeu d'enquête, les personnages se mettent en place et endossent chacun leur rôle. La découverte de l'œuvre cède la place à l'envie de comprendre les rouages de cette histoire.

Apprentissages

« Il y a un décalage entre ce que les élèves voient de l'œuvre au début, et ce qu'ils en voient à la fin », souligne avec malice Olivier. « Les aspects culturels et plastiques enrichissent leur perception. » La composition plastique, les jeux de regard, le choix des lumières portent une même intention, mais c'est en prenant le temps de scruter la peinture que ces aspects surgissent. Ainsi, on remarque que le jeune bourgeois dupé se trouve en pleine lumière (symbole de l'innocence), mais qu'il est aussi séparé des autres personnages (comme pour mieux souligner leur opposition). L'analyse des trajectoires des regards indique une certaine connivence. Lumière, ligne de force, répartition des masses soulignent l'intention de l'auteur...

■ Quel est l'outil que tu as créé dont tu es le plus fier ?

C'est un rituel hebdomadaire qui permet de découvrir des lieux et des monuments aux quatre coins du monde. Ce n'est pas à proprement parler un apprentissage scolaire, mais plus un apport culturel et une ouverture sur le monde qui me semblent importants.

■ Quels sont tes projets actuellement ?

Je suis en train de créer des brevets en arts visuels, qui me permettront d'aborder un grand nombre de techniques plastiques en autonomie pour que je puisse me consacrer à des projets en groupes restreints.

de". En revanche, on pourra étudier la lumière en jouant avec les calques, par exemple. Et quand on passe en réalisation, je préfère développer leur créativité... » argumente le collègue. Olivier développe d'ailleurs de beaux projets pour passer à « l'acte artistique ». À découvrir de toute urgence sur ce blog qui intéressera autant les enseignants que les élèves !

➔ tinyurl.com/hujlts5

Prolongements

Une des qualités du blog est de proposer des supports extrêmement bien conçus. Ainsi, les traces écrites (« Je m'inspire de celles de Cenicienta, super bien faites ! », glisse Olivier) reprennent le cartel de l'œuvre, la mise à l'échelle de sa taille, les repères historiques, et une appréciation laissée au choix de l'élève. « Je privilégie ce côté "J'aime, j'aime pas", car c'est plus intéressant d'exprimer son ressenti face à une œuvre (avec des mots clés pour aider) que de chercher à faire "à la manière

Le Crêchour à l'as de carreau

CONTEXTE HISTORIQUE DE L'ŒUVRE : Le tableau représente une scène de jeu de cartes. Les trois personnages sont assis sur une table de jeu. Il y a un jeune bourgeois qui joue avec les cartes, une femme riche qui regarde sur le côté, et un autre joueur qui tient une carte dans son dos. Le jeu de cartes est un jeu de hasard, et les personnages sont représentés avec des traits de caractère distinctifs. Le tableau est une œuvre de l'artiste [Nom de l'artiste].

Cartel de l'œuvre	
Époque / Années	1665 - 1670
Courant artistique	Baroque
Technique	Huile sur toile
Dimensions	100 x 100 cm
Genre	Scène de genre
Lieu de conservation	Le Louvre, Paris
L'œuvre	
Prénom - Nom	Georges de La Tour
Date	1665 - 1670

Autres œuvres de son :

Repères historiques : (tableau de dates et d'événements)

Donne ton avis : « J'ai aimé / Je n'ai pas aimé car... »